MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 261-270

René Khoury

Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QUELQUES NOTES ADDITIONNELLES AU « *VOYAGE EN ÉGYPTE* » DE PIERRE BELON (1547)

(ÉDITION DE L'IFAO, 1970)

René KHOURY

En 1970, l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire faisait paraître une réédition du *Voyage en Egypte* de Pierre Belon [1], premier volume d'une collection qui devait en comporter plusieurs et dont l'initiative revenait au regretté Directeur de l'Institut, Serge Sauneron. Ce dernier en avait lui-même rédigé l'Introduction et les notes où l'on retrouvait sa vaste érudition ainsi que cette curiosité intellectuelle que tout le monde se plaisait à lui reconnaître et qui trouvait à s'exercer partout où il y avait quelque recherche à entreprendre.

La lecture du *Voyage* de Belon est très attachante, surtout si elle est faite la plume à la main. Elle nous inspira quelques éclaircissements qui venaient modestement s'ajouter à ceux de Serge Sauneron, et notre premier devoir fut de les lui soumettre. Il décida aussitôt de publier dans le *BIFAO* celle de ces notes qui lui parut présenter un intérêt plus immédiat [2], tout en nous encourageant à compléter les autres pour une publication ultérieure. Nous nous sommes conformé à ce désir et nous dédions ces quelques pages à la piété du souvenir.

* * *

L'édition du *Voyage* de Belon n'étant pas chiffrée, nous avons maintenu la pagination originale.

92 a : Mention de divers poissons : *Bremes de mer, Bars, Maigres, Dentauls, Anges, Chiens.* Il s'agit des *Brèmes de Mer* ou *Canthères* (*Cantharus Vulgaris*), que Belon nomme, d'ailleurs, plus loin (p. 130 a) *Canthari,*

[1] Pierre Belon du Mans, *Voyage en Egypte* (1547), présentation et notes de Serge Sauneron. Le Caire, IFAO 1970.

[2] René Khoury, « Sur une observation entomologique de Pierre Belon du Mans », in *BIFAO* 72 (1972), p. 237-244 et pl. LI.

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et des *Loups de Mer* ou *Bars* (*Labrax Lupus*). Le *Maigre* (*Sciaena Aquila*) était un poisson dont la chair était autrefois fort recherchée. Quant au *Dentaul* (Belon l'appelle plus loin, p. 130 a, *Dental*), c'est le poisson que les Italiens nommaient *Dentale* et qui est connu en France sous le nom de *Denté* (*Dentex Vulgaris*). L'*Ange de Mer,* lui, est un *Squalidé* dont la chair est aussi comestible (*Squatina Angelus*). Enfin, les *Chiens de Mer* désignent la *Grande Roussette* (*Scillium Catullus*) et la *Petite Roussette* (*Scyllium Canicula*), qui hantent les rivages de la Méditerranée et dont la chair est comestible en dépit de son goût désagréable (voir J. Pizzetta, *Dictionnaire illustré d'Histoire naturelle,* revu, corrigé et complété par Marie Goldsmith. 3e édit. 2 vols., Paris 1930).

92 a : *Colocasse.* — C'est la *Colocase* ou *Colocasie* des Anciens (*Colocasia Antiquorum* ou *Arum esculentum* de Linné) dont le rhizome est comestible. La Colocase ne doit pas être confondue avec le *Topinambour* (*Helianthus Tuberosus*) que l'on ne cultive pas en Egypte.

93 a : *Civette — Hyène.* — Belon confond les deux animaux que l'on attribuait autrefois à la même famille des *Viverridés.* Aujourd'hui on les classe dans deux familles différentes : *Viverridés* et *Hyénidés.* La Civette (*Viverra Civetta*) porte une poche anale contenant une substance odorante autrefois fort recherchée. Son nom, selon Littré, serait dérivé du bas-grec *Zapetion* et de l'arabe *Zabad* (= écume), à cause justement de la substance qu'elle sécrète (زباد). D'ailleurs, il existe une espèce asiatique dont le nom est *Zibeth* (*Viverra Zibetha*) (voir R. Dozy, *Supplément aux Dictionnaires arabes,* 2e édition, Paris, Maisonneuve et Leide, Brill 1927, Art. « زبد »). — Umberto Parenti, *Dictionnaire de Zoologie,* 2 vols, Paris, Grange-Batelière 1972. — J. Pizzetta, *op. cit.*

94 a : *Harmala* (*Peganum Harmala L.*) : C'est la Rue sauvage (*Peganon Agrion*) de Dioscoride qu'il ne faut pas confondre avec la Rue odorante (*Ruta graveolens*). La graine de Harmala est employée comme emménagogue et vomitif. — (H. Ducros, *Essai sur le Droguier populaire arabe de l'Inspectorat des Pharmacies du Caire,* in *Mémoires de l'Institut d'Egypte,* tome XV, Le Caire 1930, p. 12, N° 22).

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

94 b : Sur l'alimentation d'Alexandrie en eau potable, voir notamment P.H. Dopp, *L'Egypte au Commencement du 15e siècle d'après le Traité d'Emmanuel Piloti de Crète.* Publications de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire, 1950, p. 81, Note 1, ainsi que G. Botti, « Les Citernes d'Alexandrie », in *Bulletin de la Société d'Archéologie d'Alexandrie,* tome IV, p. 15 et suiv.

94 c : Belon écrit : « Les paisans d'Egypte vont par les campagnes cherchants les palmiers avortez auxquels ils coupent la sommité et là une blanche mouelle, qu'ils portent vendre à Alexandrie, laquelle ils mangent crue : et ha le goût d'Artichaut. C'est ce que les anciens ont nommé Mouelle ou cerveau de la palme et les Grecs Encephalon ». — Il s'agit du « cœur de palmier », connu en Egypte sous le nom de « Gummar ». Le terme Gummar (جُمَّار), écrit Meyerhof, désigne aussi bien le «cœur», c'est-à-dire la moelle (fécule amylacée) contenue dans le tronc du dattier (*Phoenix dactylifera*), que son bourgeon terminal dont les feuilles tendres se mangent comme l'artichaut. Ici, il s'agit de ce dernier végétal, puisque Maïmonide en donne le synonyme : « laitue de palmier », *Ḫāss an naḫl.* — (Max Meyerhof, *Un glossaire de matière médicale de Maïmonide,* in *Mémoires de l'Institut d'Egypte,* tome 41, Le Caire 1940, p. 37, N° 68, et aussi *Tuhfat al-ahbab, glossaire de la matière médicale marocaine,* texte publié pour la première fois avec traduction, notes critiques et index par H.P.J. Renaud et Georges Colin. Publications de l'Institut des Hautes Etudes marocaines, tome XXIV, Paris 1934). D'après Muhammad Hamidullah, Abou Hanifa Ad-Dinawari a mentionné le *Gummar* dans son *Kitab an-Nabat.* (Muhammad Hamidullah : *Le Dictionnaire botanique d'Abu Hanifa Ad-Dinawari,* « *Kitab An-Nabat* », de س à ى) reconstitué d'après les citations des ouvrages postérieurs. Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 1973, p. 5 et 368).

96 a : *Ichneumon vespa ... phalangion* : Voir René Khoury, « Sur une Observation entomologique de Pierre Belon du Mans », in *BIFAO* 72 (1972), p. 237-244 où ces termes sont expliqués en détail. — Voir aussi *Le*

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Voyage en Egypte de Balthasar de Monconys (1646-1647), présentation et notes d'Henry Amer. Le Caire, IFAO 1973, p. 150.

96 a : « Leur Josuim [Jasmin] est différent du nôtre : car celuy la ha sa fleur jaune, moult odoriférente ». Il s'agit ici du *Jasmin d'Asie,* appelé en arabe « Foll Hindi » (*Jasminum Fruticans*). (Voir Walter Draper, *L'Horticulture en Basse-Egypte.* Le Caire, F. Diemer 1898, p. 66).

96 b - « Il y ha des Caloieres [moines] Jacobites et Grecs qui y ont [à Alexan-

97 a : drie] un logis pour Patriarchat avec leur Eglise, en l'endroit où anciennement estoit le corps de Saint Marc avant que les Vénitiens l'eussent enlevé pour l'emporter à Venise ... ». — En 828, deux négociants vénitiens, Bruno di Malamocco et Rustico di Torcello, étaient venus en Egypte pour retrouver le corps de Saint Marc qui, à son retour de Rome, avait été mis à mort par les sectateurs de Serapis. Une église fut construite plus tard sur le lieu où avaient été exhumées les reliques de l'Evangéliste, c'est-à-dire à Boucolies (mot dérivé du grec *Boukolon* qui signifie *pâturage*). On désignait sous ce nom, précise J.J. Pallia, « un vaste oratoire situé dans l'actuel quartier de Chatby ». (Voir Roberto Almagià, *L'Opera degli Italiani per la Conoscenza dell'Egitto.* Tome 1er, Rome 1926, ainsi que J.J. Pallia, *Alexandrie aux premiers siècles du Christianisme.* Public. de la Société d'Archéologie d'Alexandrie, 1964, p. 11).

97 a : « Diverses herbes entre lesquelles y en a une que les Grecs nomment *Anthillis* et les Arabes *Kali* (*Salsola Kali L.*) ». Comme le relève Sauneron, il s'agit de la soude, que l'on exportait à Murano de Venise où elle servait, ainsi que le rapporte Belon, à la fabrication du verre. C'est un point intéressant fort l'histoire du commerce à cette époque, aussi sera-t-il peut-être utile d'y ajouter ces lignes empruntées à Carew Hazlitt : « Evelyn has under 1646 a passage in his diary, which assists in explaining the peculiar merit and success of the product « Verre de Murano » : « It is the flints », he tells us, « they have from Pavia, which they pound and sift exceedingly small, and mix with ashes made of sea-weed brought out of Syria and a white sand that causes this manufacture to excel ».

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(W. Carew Hazlitt, *The Venetian Republic; its rise, growth and its fall* (421-1797), 2 vols. London, A. & C. Black 1900, Vol. II, p. 597). Le passage est à comparer en entier avec ce que rapporte Belon (p. 97 b) : « Ceux qui font les verres à Maran [Murano] de Venise, la meslent [la soude] avec des cailloux qu'ils font apporter de Pavie par le Tessin; lesquels proportionnés [mêlés] avec la cendre, font la paste du plus fin verre de cristallin ». Le *Salsola Kali* servait aussi à la préparation des cuirs (Belon, *op. cit.*, p. 107 a).

98 b : Le mot بورى (Bouri) serait, selon Dozy, purement arabe et signifierait « poisson » (Dozy, *Supplément ... op. cit.*). D'après *Al Mu'djam al-Wasit*, dictionnaire de l'Académie de Langue arabe du Caire, ce nom serait dérivé de بورة (Boura) village égyptien autrefois situé entre Tinnis et Damiette ». (مجمع اللغة العربية : المعجم الوسيط 2 vols., Le Caire, 1960). Au sujet de ce poisson on peut consulter aussi R.S. Wimpenny, *Observations on the size and growth of 2 Egyptian Mullets, Mugil Cephalus L. the « Bouri », and Mugil Capito Cuv. the « Tobar »*, Cairo, Government Press 1932).

99 a : Une remarque s'impose ici à propos de la note 213 relative à l'étude de Keimer sur les moutons à grosse queue. Les références et les matériaux réunis par lui à ce sujet sont impressionnants, mais il est moins convaincant quand il traite des moutons actuels de la Menoufieh. Les photos qu'on lui a fournies à ce sujet et dont on peut voir quelques-unes dans le *Bulletin de l'Institut d'Egypte* (Tome 36, 1955, p. 466-76) sont des grossiers truquages et lui-même nous avait confié, quelque temps avant sa mort, qu'il était presque certain d'avoir été mystifié. Keimer a aussi traité le même sujet ailleurs : « Les Moutons arabes à grande queue d'Hérodote (III, 113) et ceux d'Egypte », in *Bulletin of the Faculty of Arts*, Cairo Univ. Vol. XII, Part III. Déc. 1950, p. 27-33.

101 b : *Le Sacre égyptien* : Voici ce qu'on peut lire dans un ouvrage de l'Ornithologiste Maurice Boubier : « Nous pouvons dire qu'il [Belon] est bien le fondateur de l'ornithologie moderne, d'autant plus que le premier il écrivit en langue vulgaire [c'est-à-dire en français au lieu du latin].

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On lui doit aussi la découverte de plusieurs oiseaux ... C'est encore à Belon que nous devons la découverte du Faucon sacré (*Falco Cherrug*, Gray). (Maurice Boubier, *L'Evolution de l'Ornithologie*, Paris, Alcan, 1925, p. 13-14). — Le livre de Pierre Belon traitant des oiseaux a pour titre : *L'Histoire de la nature des Oyseaux avec leurs descriptions et naïfs portraicts retirez du naturel exécuté en sept livres*, petit in-folio, 381 p. Paris 1555.

102 a : *Rhamnus altera.* Il semble qu'il se soit glissé quelque confusion dans les notes 296, 331, 332, 410, 675, 1032 au sujet de cet arbuste, du fait que Belon tend constamment à le confondre avec le jujubier (*Ziziphus Spina Christi*) appelé en arabe *Nabq* et qu'il écrit tantôt ainsi, tantôt *Napeca.* Or, il s'agit, en fait, du *Nerprun alaterne* (*Rhamnus Alaternus*). (Voir A.S. Gubb, *La Flore Saharienne*, Jourdan, Alger, 1913, p. 121. — Lucien Chencerel, *Flore forestière du Globe*, Paris, Gauthier-Villars 1920, p. 561. — G. Post, *Flora of Syria, Palestine & Sinaï.* American Univ. of Beirut Public. 2 vols., 1932, Tome I, p. 290).

103 b : « Le fleuve du Nil nourrit plusieurs autres poissons moult renommez. L'on y pesche aussi deux espèces de poissons ronds, gros comme la teste, dont les peaux sont emplies de bourre ou foing ... Les Grecs les nomment vulgairement *Flascopsari* et les latins *Orbis*, ou bien du nom grec *Orchis* ». Ces termes désignent vraisemblablement le *Tetrodon du Nil* (*Tetrodon Lineatus*) (Pizzetta, *op. cit.*).

107 a : *Samiamitos.* — Voir René Khoury, *op. cit.*, où ce terme est expliqué en détail.

107 a : *Sebestier* (*Cordia Myxa L.*), famille des Borraginées. On en extrait une sorte de glu. On l'a parfois confondu avec le Nerprun et le Jujubier (Note 331) Belon en établit lui-même la distinction (p. 109 et note 1386). En arabe égyptien : Ḥabb el ʿArouss (حب العروس) — Ahmed Issa, *Dictionnaire des noms des plantes*, Le Caire, Imprimerie nationale, 1930.

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

108 b : *Cassier* ou *Canéficier* ou *Cythise de l'Inde* (*Cassia Fistula L.*), connu en arabe sous le nom de خيار شمبر (Khiyar Shambar). Cet arbre a fait l'admiration de tous les voyageurs. Ses graines sont laxatives. (Voir M. Nabil el-Hadidi et Loutfi Boulos, *Street Trees in Egypt.* Public. of Cairo Univ. 1968. — Ducros, *op. cit.*, p. 57, N° 101).

109 a : *Nabq* (Voir plus haut p. 102 a). C'est le *Zizyphus Spina Christi,* ainsi nommé parce qu'il aurait servi à la couronne d'épines du Christ. (V. Rohaut de Fleury, *Les Instruments de la Passion,* Paris 1870). D'après Jullien, on vendait autrefois aux Lieux Saints de Jérusalem, à Pâques, des couronnes d'épines, « mais celles-ci étaient faites de *Lyciet* (*Lycium Europeum L.*), buisson épineux qui croît en Palestine ». (M. Jullien, *L'Egypte, souvenirs bibliques et Chrétiens,* Lille 1889, p. 51. — George Post, *op. cit.*, Vol. I, p. 289. — M. Nabil el-Hadidi et Loutfi Boulos, *op. cit.*, in fine. — A.S. Gubb, *op. cit.*, p. 121). Nous avons essayé plus haut (note pour la p. 102 a) de corriger l'erreur que commet Belon en confondant le Ziziphus et le Nerprun.

109 b : « De lierre il n'en croist point en Egypte. Ils ont aussi une petite sorte d'herbe qui est spéciale à ce pays-là, laquelle en montant haut, fait couvrir les tonnelles de verdeur, et la faut faire monter avec des perches jusques aux fenestres des maisons ». — Il s'agit du *Liseron* ou Convolvulus, très répandu en Egypte où il est connu sous le nom de *Lablab* (لبلاب) (*Dolichos Lablab*). (v. Pizzetta, *op. cit.*, art. *Liseron* et H. Ducros, *op. cit.*, p. 18, N° 32 plus précis que Pizzetta, ainsi que Ahmed Issa, *op. cit*).

110 b : A propos du Baume de Matarieh (*Commiphora Opobalsamum*), le *Balsam* des Arabes ou *Baume de la Mecque,* autrefois réputé comme aromate précieux, Belon nous apprend qu'il en existait trois variétés : *Opobalsamum* (Opos = sève); *Carpobalsamum* (Carpos = fruit) et *Xylobalsamum* (Xylon = bois), suivant qu'on l'extrayait de la sève, du fruit ou du bois de l'arbre. D'après Félix Fabri, il existait une quatrième variété : *Lachobalsamum* (Lachos = partie) qu'on extrayait de l'écorce

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et qu'on pouvait manger confite. Elle passait aussi pour un actif contrepoison. D'après Al-Maqrizi, la variété la plus précieuse (*Opobalsamum*), constituait un monopole d'Etat et les simples particuliers ne pouvaient s'en procurer. (P.H. Dopp, *op. cit.*, p. 33, note 1. — M. Jullien, *op. cit.*, p. 199-201. — Félix Fabri, *Voyage en Egypte*, 3 vols. Traduit du latin et annoté par le R.P. Jacques Masson, s.j. Le Caire, IFAO 1975, Tome 1er, p. 391).

115 a : *Tarentes* = Lézards. — Voir René Khoury, *op. cit.* où ce terme est expliqué.

118 a : *Zurnapa* : déformation de l'arabe *Zarafa* (زرافة) qui est le nom de la Girafe.

121 a : On trouvera tous les détails concernant la Rose de Jéricho dans les études suivantes : M. Jullien, *op. cit.*, p. 277-281. — G. Schweinfurth, « La Vraie Rose de Jéricho (*Asteriscus Pygmaeus*) », in *Bulletin de l'Institut égyptien*, 2e sér., N° 6 (1885), p. 92-96. — A.S. Gubb, *op. cit.*, p. 8 et 21. — S. Hachadurian, « The Rose of Jericho », in *Cairo Scientific Journal*, vol. XI, (1923), p. 147-148. — Etude d'ensemble, René Khoury, « *Kaff Maryam* (La Rose de Jéricho), Histoire et Botanique », in *Bulletin de l'Institut du Désert d'Egypte*, Tome III, N° 2, Juillet 1953, p. 30-34. 4 fig.

129 a : « Parquoy estant la manne de deux sortes ... L'une est appelée Manne et est dure; l'autre Tereniabin et est liquide. » — « *Tarangubīn* est la forme arabe du nom persan *Tarangubin* (miel de rosée) », écrit Meyerhof. Il désigne « les exsudats observés sur certaines plantes du désert. Ce nom correspond au *Mann* de la Bible et des langues sémitiques en général ». (Max Meyerhof, *op. cit.*, p. 193, N° 386). Le *Tarangubin* ou *Manna Persiana* diffère cependant de la Manne biblique qui est produite par un arbuste du Sinaï (*Tamarix Nilotica*, var. *Mannifera*) (voir notamment : H. Ducros, *op. cit.*, p. 128, N° 223) — George Post, de son côté

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*op. cit.*, vol. I, p. 415) indique *Alhagi Maurorum*, mentionné aussi par Meyerhof (*op. cit.*, p. 82, N° 166), comme étant la manne sinaïtique, alors que Ducros identifie celle-ci avec la *Manna Persiana*. On voit que la question n'est pas tout à fait éclaircie. Toutefois, on pourrait tenir pour établi que le *Tereniabin* de Belon est bien la *Manna Persiana* à cause de l'origine même du nom *Tarangubin*.

134 a : Belon s'en prend ici à ceux qui confondent le Salpêtre et le Nitre. « Le Nitre des anciens, dit-il, est tant commun au Caire ... Ils s'en servent aux teintures et à estamer leurs vases et à acoustrer [tanner] leurs cuirs. » — De toute évidence, l'auteur parle ici du Natron dont on trouvera, par ailleurs, la composition chimique dans Jullien, *op. cit.*, p. 43-44 et surtout, avec plus de détails, dans A. Lucas, *Ancient Egyptian Materials and Industries*, 4th edition revised and enlarged by J.R. Harris, London, Edward Arnold 1962, p. 493.

* * *

BIBLIOGRAPHIE

Aux travaux mentionnés dans les pages qui précèdent, nous avons cru utile d'ajouter quelques références générales susceptibles d'aider le lecteur du *Voyage en Egypte* de Pierre Belon.

Flore égyptienne

Ascherson (P.) et Schweinfurth (G.), *Illustration de la Flore d'Egypte*, in *Mémoires de l'Institut égyptien*, Tome II, 1re Partie (1889), p. 25-260 et Tome II, 2e Partie (suppl.), p. 745-820.

Muschler (Reno), *A Manual Flora of Egypt*. 2 vols. Berlin, 1912.

Sickenberger (Ernest), *Contributions à la Flore d'Egypte*, in *Mémoires de l'Institut égyptien*, Tome IV, fasc. II (1900), p. 167-335.

Täckholm (Vivi), *Students' Flora of Egypt*. Cairo, Anglo-Egyptian Bookshop, 1956.

Täckholm (Vivi) et Drar (Moh.), *Flora of Egypt*. 4 vols. Cairo Univ. Press, 1940-1958.

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Oiseaux d'Égypte

Brooksbank (F.H.), *Egyptian Birds.* London, Macmillan, 1925.

Cecil (Lady William), *Bird Notes from the Nile.* London, Constable 1904.

Greaves (R.H.), *Sixty Common Birds of the Nile Delta,* Le Caire, Société orientale de Publicité, 1943.

Meinnertzlaagen (Col.), *R. Nicoll's Birds of Egypt.* 2 vols. London, Rees, 1930. (Ouvrage remanié de N.J. Nicoll, *Handlist of the Birds of Egypt.* — Voir le titre suivant).

Nicoll (M.J.), *Handlist of the Birds of Egypt.* Cairo, Government Press, 1919. (1re édition de l'ouvrage précédent).

Whymper (Charles), *Egyptian Birds, for the most part seen in the Nile Valley.* London, A. & Ch. Black, 1909.

Poissons d'Égypte

Aboul Foutouh Abdel Latif, *Fisheries of Lake Nasser.* Lake Nasser Development Center, Aswan, 1974.

Boulenger (G.A.), *Zoology of Egypt.* — *The Fishes of the Nile.* 2 vols. London, Rees, 1907.

BIFAO 77 (1977), p. 261-270 René Khoury
Quelques notes additionnelles au « Voyage en Égypte » de Pierre Belon (1547), (Édition de l'Ifao, 1970).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net